

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Simon Mcburney

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



37^e édition

Théâtre

Le Festival poursuit son engagement en direction de la scène théâtrale flamande, en soutenant, aux côtés du Théâtre de la Ville, l'ambitieux Triptyque du pouvoir de Guy Cassiers. Après les présentations à Avignon de *Wolfskers* et d'*Atropa*, le projet donné ici dans son intégralité, reprenant le magnifique *Mefisto for ever*, permettra de mieux comprendre et apprécier l'architecture complexe qui relie les trois pièces.

A quelques rues d'Anvers, De Koe, qu'on a régulièrement croisé sur l'aventure Tg Stan, fera entendre le *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee.

Autre trilogie venue de Sofia : un cycle Strindberg marquant le retour à Paris, après une longue absence, du Teatro Sfumato, grande école-laboratoire interrogeant mémoire des textes et jeu de l'acteur, une tradition revisitée à l'est d'une Europe qui mérite plus que jamais notre attention.

L'*Opéra paysan* du jeune Béla Pinter, issu de la scène universitaire hongroise, méritait de s'inscrire dans ce projet, tout comme les neuf lectures consacrées aux dramaturges émergents et quasiment inconnus ici, Bulgares, Slovènes, Irlandais ou Suédois, menées en partenariat avec l'Odéon pour témoigner de la Saison culturelle Européenne 2008 et de la vitalité de ces écritures.

Les grands compagnonnages du Festival ne font pas défaut à cette 37^e édition, de Christophe Marthaler à Luc Bondy, qui reprend *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux aux Bouffes du Nord – Marie Vialle remplaçant Clotilde Hesme, de Simon McBurney à DV8 (transfuge chorégraphique ayant expressément souhaité dessiner à ce spectacle un horizon militant plus théâtral), de la présentation avec le Rond-Point de deux pièces fondatrices des siciliens Spiro Scimone, Francesco Sframeli et Carlo Cecchi aux mélodies fantomatiques et nocturnes du *Ricercar* de François Tanguy.

Ce grand Shakespeare ambigu et délicat qu'est *Coriolan* sera montré dans la mise en scène de Christian Schiaretti quand Bruno Geslin explorera, au théâtre de la Bastille, l'intimité effeuillée de talons et de bas résilles, des fétiches qui lui sont chers, une étrangeté à laquelle ne le cède en rien le poétique et troublant de beauté *Alice ou le monde des merveilles* du Théâtre de l'Entresort travaillé avec des comédiens handicapés mentaux.

Japon, toujours, permettant de confronter le déjà classique auteur et metteur en scène Oriza Hirata et deux mises en scène de Toshiki Okada, l'un de ses anciens élèves. Moyen-Orient, encore, avec la réapparition de Rabih Mroué, collaborant, en

compagnie de Tony Chakar, avec Tiago Rodrigues, figure habituée du Tg Stan, pour une déambulation onirique et politique dans les rues dévastées de Beyrouth.

Enfin, reprenant le flambeau brillamment allumé l'an passé par Julie Brochen (*Variations*/ Jean-Luc Lagarce), Ludovic Lagarde, travaillera à la Cité Internationale des *Variations* Sarah Kane avec les jeunes comédiens issus du projet Adami/Talents Cannes.

Sommaire

Bruno Geslin / *Kiss Me Quick*
Théâtre de la Bastille – 15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / Triptyque du pouvoir
Mefisto For Ever / Wolfskers / Atropa
Théâtre de la Ville – 19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*
Odéon-Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier
23 septembre au 19 octobre

Simon Mcburney/Complicite
A Disappearing Number
Théâtre Nanterre-Amandiers – 27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*
Théâtre2Gennevilliers – 10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*
MC93 Bobigny – 16 au 19 octobre

Béla Pinter / *L'Opéra Paysan*
Théâtre de la Cité Internationale – 16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*
Théâtre de la Bastille – 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV8 / To Be Straight With You*
Maison des Arts Créteil – 22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La Busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point – 6 au 30 novembre

William Shakespeare/ Christian Schiaretti / *Coriolan*
Théâtre Nanterre-Amandiers – 21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre 2Gennevilliers – 17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre – 25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste / *Alice ou le monde des merveilles*
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 7 novembre
La Ferme du Buisson – 27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy

La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord – 25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / de Koe
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille – 27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues / Rabih Mroué / Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille – 1er au 7 décembre

Ludovic Lagarde / *Paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité Internationale – 1er au 6 décembre



Simon McBurney **Complicite** *A Disappearing* **Number**

Festival d'Automne à Paris
A Disappearing Number
Conception et mise en scène, **Simon McBurney**
Conçu par la Compagnie

Musique originale, Nitin Sawhney
Scénographie, Michael Levine
Lumière, Paul Anderson
Son, Christopher Shutt
Vidéo, Sven Ortel pour Mesmer
Costumes, Christina Cunningham
Traduction des surtitres, Denise Luccioni
Distribution en cours

Festival d'Automne à Paris
Théâtre Nanterre-Amandiers
du samedi 27 septembre
au vendredi 3 octobre

20h30
dimanche 15h30,
relâche lundi
Durée : 1h50

12 € à 25 €
Abonnement 8 € et 13 €
Spectacle en anglais surtitré en français

Coproduction Complicite ; Barbican Biteo ;
Wiener Festwochen ; Holland Festival ;
Ruhrfestspiele
en association avec le Theatre Royal Plymouth.
Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers ;

Ce spectacle a reçu en 200 le *Laurence Olivier*
Award for Best New Play
avec le soutien du British Council et de l'Onda
Manifestation présentée dans le cadre de la
Saison culturelle européenne en France
(1er juillet – 31 décembre 2008)

Avec sa compagnie Complicite, Simon McBurney invente depuis vingt cinq ans des spectacles polyphoniques et pluridisciplinaires, mettant les mots, les images et les sons au service de la liberté des comédiens.

Après notamment les mémorables *Mnemonic* et *The Elephant Vanishes* (présenté en 2004 au Festival d'Automne avec la MC93 Bobigny), il s'aventure aujourd'hui, avec *A Disappearing Number*, dans le domaine des mathématiques, autour de la figure de Srinivâsa Râmânujan: cet Indien, mort en 1920 à l'âge de trente-trois ans, défraya la chronique en résolvant les équations les plus complexes alors qu'il n'avait aucune formation en la matière. La pièce met en parallèle le récit de la visite que Râmânujan fit au mathématicien Godfrey Harold Hardy à Cambridge, pendant la Première Guerre mondiale, et les destinées de plusieurs personnages dans le monde d'aujourd'hui : un homme d'affaires et un physicien traquant désespérément le futur, une mathématicienne fascinée par le génie de Râmânujan, un homme pleurant son amour disparu... Les histoires s'imbriquent et se confondent pour former une équation vertigineuse, un spectacle en forme d'enquête policière sillonnant les continents et les époques. Jouant des corps et d'une multitude de trouvailles formelles, Simon McBurney et Complicite réussissent un tour de force : partir des mathématiques pour cerner l'énigme de la beauté. *A Disappearing Number* est une réflexion sur l'obsession du savoir et de la mémoire, cette poursuite de l'infini qui est aussi celle du bonheur.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Théâtre Nanterre-Amandiers
Damien Trescartes
01 46 14 70 30

Simon McBurney

Il a étudié à Cambridge et a suivi une formation de comédien à Paris. Il a tenu de nombreux rôles pour le théâtre, la radio, le cinéma et la télévision. En particulier dans des longs-métrages comme *Sleepy Hollow*, *Kafka*, *Tom and Viv*, *Being Human*, *Mesmer*, *The Ogre*, *La Cousine Bette*, *Oneguine*, *Eisenstein*, *Skaggerak* (Dogme) et *Bright Young Things*. Plus récemment *The Human Touch*, *The Reckoning* et *The Manchurian Candidate* réalisés par Jonathan Demme. Co-fondateur et directeur artistique de Complicite, il a conçu, mis en scène et joué plus de trente créations de Complicite et a collaboré à divers projets dont *The Vertical Line* (La ligne verticale) avec John Berger créé pour Artangel dans la station de métro Aldwych à Londres, *French and Saunders Live* en 2000, *La résistible ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht à New York avec Al Pacino dans le rôle titre, et le début au West End de Lenny Henry, *So Much Things To Say*. Pour Complicite, il a récemment mis en scène *Mesure pour Mesure* de Shakespeare au National Theatre et *Étrange Poésie*, créé pour l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.

Complicite

Fondé en 1983 par Simon McBurney, Annabel Arden et Marcello Magni, Complicite a réalisé plus de trente créations. Ses spectacles ont tourné dans le monde entier et ses succès lui ont valu de nombreux prix internationaux. En France, Complicite a été découvert par Peter Brook qui a présenté en 1995 aux Bouffes du Nord *The Three Lives of Lucie Cabrol*. *Mnemonic* a été programmé deux fois à la MC93 Bobigny en février 2001, puis en décembre 2002. Ce spectacle exceptionnel a reçu un accueil enthousiaste du public et a été couronné notamment par les Prix du Syndicat de la critique 2001 (meilleur spectacle étranger) du Time-Out Live Award et du Drama Desk Award. En 2004, Complicite fête ses 21 ans. Groupe en constante évolution d'interprètes et de créateurs dirigé aujourd'hui par Simon McBurney, le travail de Complicite s'étend de l'adaptation de récits et de nouvelles à la revitalisation des classiques, ou à la création collective d'œuvres majeures telles que *Mnemonic*. Tout en multipliant ses approches de création, la compagnie recherche des points de convergence entre les différents arts, afin de créer une polyphonie qui résulte de l'imbrication des textes, des images et de la musique. Ces rencontres favorisent le développement sur scène d'une action dramatique vivante et inventive qui dérange les habitudes, bouscule les modes conventionnels de pensée. On ne peut exagérer la part de responsabilité qu'ont les comédiens dans ce type de travail ; ils apportent tout à la pièce. Au départ, il s'agissait surtout de fournir le contexte qui permettrait à la compagnie de prendre son envol. Une atmosphère d'encouragement et de liberté est essentielle. Le processus de la collaboration nécessite d'être accessible, et exige du temps, de la confiance, de la patience, de l'ouverture, de la concentration et de la créativité.

Le spectacle *The Elephant Vanishes* s'intègre à un ensemble d'œuvres comme *The Street of Crocodiles* d'après les récits de Bruno Schulz (Royal National Theatre, tournée mondiale et reprise dans le West End londonien); *Les Chaises* d'Ionesco (Royal Court Theatre et Broadway); *The Three Lives of Lucie Cabrol*, d'après un récit de John Berger (tournée mondiale); *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht (National Theatre et tournée mondiale); *Étrange Poésie* en collaboration avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles au Walt Disney Concert Hall (janvier 2004), *Mesure pour Mesure* au National Theatre, Londres (2004), la reprise de *The Noise of Time* d'après Dimitri Chostakovitch avec l'Emerson String Quartet à Moscou et au Palais Garnier à Paris (juin 2005).

Site Internet : www.complicite.org

Entretien avec Simon McBurney

Avec Complicité, vous avez été l'un des pionniers d'un théâtre « multimédia », utilisant la technologie et favorisant la pluridisciplinarité : quel sens donnez-vous à votre travail aujourd'hui, où ce genre de pratiques s'est beaucoup répandu, et où le développement des nouveaux médias induit de nouveaux modes de réception des œuvres d'art ?

Simon McBurney : « Votre question en contient une autre : qu'est-ce que la technologie ? et qu'est ce que la "pluridisciplinarité" ?

Mon père était archéologue, et je me rappelle qu'il faisait constamment référence aux avancées "technologiques" comme marqueurs des différentes phases du développement de l'humanité. Il brandissait alors deux outils en silex, et nous démontrait l'avancée technologique qu'impliquait la différence entre l'un et l'autre.

La technologie humaine change en permanence. Ces changements conditionnent notre culture. Le développement de certaines technologies lithiques a bouleversé les sociétés dans leur ensemble. La cueillette a ouvert la voie à l'agriculture. Et l'arrivée du métal, du cuivre et du fer, a jeté les bases d'avancées incroyablement rapides. Les premières villes furent créées.

Le nombre des changements a continué à croître de manière exponentielle – et jamais aussi rapidement qu'avec la révolution technologique que nous vivons actuellement. Un jour, on ne considèrera plus la révolution industrielle – dont est issu le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui – que comme un simple phénomène précurseur de cette révolution bien plus complexe et bien plus vaste de l'ère digitale.

Au théâtre, nous sommes comme des pies voleuses. Nous utilisons tous les moyens à notre disposition pour communiquer. Je suis sûr que la première fois que les hommes ont raconté des histoires, ce fut la nuit. Au près d'un feu. Et que la lueur de celui-ci était un stimulant essentiel à l'acte d'imagination. Dès que l'électricité a été inventée, nous l'avons utilisée au théâtre. Pour éclairer. Pour émouvoir. Pour faire se mouvoir l'imagination du public.

Le théâtre a toujours été une forme "multidisciplinaire", qui se sert d'outils pour opérer des transformations. Les gens deviennent des marionnettes, les visages des masques, les gestes une chorégraphie. Pour transformer le quotidien en merveilleux, pour faire de nos actes de tous les jours un geste épique. Afin d'y parvenir, nous avons besoin de contrôler nos outils. Savoir manipuler une marionnette, savoir porter un masque – tout cela, au service de l'histoire qui est racontée.

Il en va de même pour moi : pour raconter une histoire, j'utilise aussi tout ce qui se trouve à portée de main. Quel que soit l'outil, quelle que soit la technologie, qu'il s'agisse de la vidéo, du son enregistré, de la lumière électrique. Mais ce qui est essentiel ici, c'est que la technologie en elle-même n'est pas importante. Elle reste et restera toujours un outil. L'essentiel, c'est l'histoire que vous racontez, ce que le public voit. Parce qu'à la fin, le théâtre n'existe que dans l'imagination du spectateur.

Pourquoi avoir choisi la figure de Srinivâsa Ramanujan et le monde des mathématiques comme points de départ de ce spectacle ? Et pourquoi ce titre : A Disappearing Number ?

Simon McBurney : « Quand on m'interroge ainsi sur l'origine d'un spectacle, j'ai du mal à savoir par où commencer. Parce que je ne sais jamais exactement où se situe le commencement. Quelque commencement que ce soit. Je crois que l'idée même d'un commencement est une illusion. Cela commence-t-il avec le premier acteur sur la scène ? Avec le lever du rideau ? Au moment où les spectateurs pénètrent dans la salle ? Au moment où ils décident d'aller au théâtre ?

La réponse la plus simple à votre question est que l'on m'a donné un livre. La personne qui me l'a donné était un écrivain et un ami, Michael Ondaatje. Ce livre, c'était *L'Apologie d'un mathématicien* de G. H. Hardy.

Ce qui m'a frappé lorsque je l'ai lu, c'est qu'au lieu d'avoir trait aux mathématiques, je me suis aperçu que ce livre parlait de la créativité, de toutes les formes de créativité. Et c'est là que c'est devenu excitant : lorsque j'ai réalisé que le bond de l'imagination qui se produit lorsque l'on crée une œuvre d'Art est le même que celui que connaissent les mathématiciens lorsqu'ils recherchent de nouveaux "patterns". "Patterns", c'est le mot clé : un mot intraduisible en français, tout comme le mot *élan* est intraduisible en anglais. Il y a bien sûr des équivalents, mais aucun n'est vraiment exact. C'est pourtant la clé de la raison pour laquelle j'ai choisi ce sujet et l'histoire de Ramanujan. Il me semblait que le *pattern* de l'histoire avait tellement de résonances. Non seulement des résonances sociales, historiques et mathématiques, mais aussi des résonances plus personnelles et plus contemporaines. Et, à la manière d'un mathématicien décidant que l'une de ses pistes de recherche est celle qu'il faut suivre, tout simplement parce qu'il a le sentiment que c'est juste, j'ai suivi cette histoire, simplement parce que je *sentais* que c'était ce qu'il fallait faire.

Quant au titre, il provient d'une conversation avec l'écrivain John Berger. Nous regardions une photo de Ramanujan. Ses yeux, en particulier. John a écrit quelque chose.

Il disait : "Ramanujan a les yeux d'un homme qui regarde intensément quelque chose en train de disparaître. Mais dans cette disparition, il y l'attirance d'une apparition. Les mathématiques seraient-elles la résolution de ce paradoxe ?" De là est venu le titre.

Comment construisez-vous vos spectacles – comment, ici, s'est faite l'articulation entre l'aspect visuel, la composition musicale de Nithin Sawhney et l'écriture du texte ?

Simon McBurney : « Je répondrai : avec difficulté. Car je suis avant tout un *storyteller*. Et comme tous les *storytellers*, j'entends le rythme de l'histoire comme celui d'un morceau de musique, et la musique fait donc partie de cela. Comme tous les *storytellers*, je sais que je veux amener les spectateurs à voir quelque chose "à l'intérieur d'eux-mêmes" – et le contenu visuel de la pièce est là dans ce but. Et tout part de l'écriture et revient à l'écriture : par "écriture", je n'entends pas seulement les mots,

mais la signification de ce que l'on montre. Rien, dans une bonne histoire, n'est décoratif. La décoration ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui émeut les gens.

Vous avez imbriqué l'histoire de la rencontre entre Ramanujan et G.H. Hardy à Cambridge avec quatre histoires se déroulant dans le monde contemporain, sur différents continents : qu'avez-vous essayé de faire avec ce spectacle ?

Simon McBurney : « Au sujet des différentes histoires qui se dénouent en même temps, parfois, les gens me demandent si cela n'engendre pas de la confusion. Je crois qu'aujourd'hui, nous sommes environnés de plus de fiction que nous n'en avons jamais connue dans l'histoire ou la préhistoire. Avant même de sortir de chez soi, on a déjà croisé des dizaines d'histoires. Et on en croise des dizaines d'autres en marchant dans la rue : des gens qui nous entourent, des affiches publicitaires ou des écrans de télévisions que nous voyons se dégagent des torrents de fiction ; tout au long de la journée ; chaque jour.

Nos cerveaux ont appris à naviguer dans ce monde fantastiquement complexe, ce monde aux mille histoires dans lequel nous vivons. Nous pouvons établir des rapprochements. Relier des choses et construire des *patterns*, des modèles : car en le faisant, nous *donnons du sens à tout cela*. Et en donnant du sens, cela nous apparaît comme un tout. De même, lorsque nous mettons ensemble ces histoires, les rapports sont parfois évidents. Mais parfois, ils se contentent de "carillonner" : cela permet au spectateur de créer ses propres modèles à partir de ce que nous lui montrons.

Je ne cherche jamais à *expliquer* quoi que ce soit au public. Je veux l'inviter à un voyage. Et j'aimerais qu'il en retire ce que l'on retire de tout voyage, à partir du moment où l'on en fait partie : des panoramas magnifiques, des perspectives changeantes, différentes conditions météorologiques, un sens du paysage et du drame. Autant de choses qui sont des réactions conscientes. Mais comme dans tout voyage, il se passe aussi quelque chose d'autre. Quelque chose qui dépasse les mots. Quelque chose d'inconscient. Et ce que j'espère toujours, c'est que ce quelque chose puisse toucher les gens d'une manière qu'il n'arriveront jamais à décrire, et les accompagner, de quelque façon que ce soit, aussi infime cela fût-il, pour toujours. »

Propos recueillis par David Sanson



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes
Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha
Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you
Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade
Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I
Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte
Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3
Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando
Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Julie, Jean et*

Kristine / La Danse de mort / Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / DV 8 / To Be Straight With You
Maison des Arts Créteil
22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1^{er} au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson / Annette Messenger
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Mouvements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective **Shinji Aoyama**
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



37^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE 21 DÉCEMBRE 2008